

# Promenade à Savigny et Forel

Autor(en): **Burnet, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **2 (1974)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-236999>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## PROMENADE A SAVIGNY ET FOREL

Nous allons faire mentir ce titre, car aujourd'hui, nous ne parlerons que de Forel. Et pour cause : j'ai sous les yeux un texte en patois, intitulé Forî, que nous devons à la plume d'une patoisante distinguée, Madame Ida Rouge-Gilliéron, de Forel, épouse du président de l'Amicale des patoisants de la région. Je vais vous transmettre ce texte en un français local aussi proche que possible de l'expression en vieux langage, sans m'interdire de donner ici ou là un mot patois.

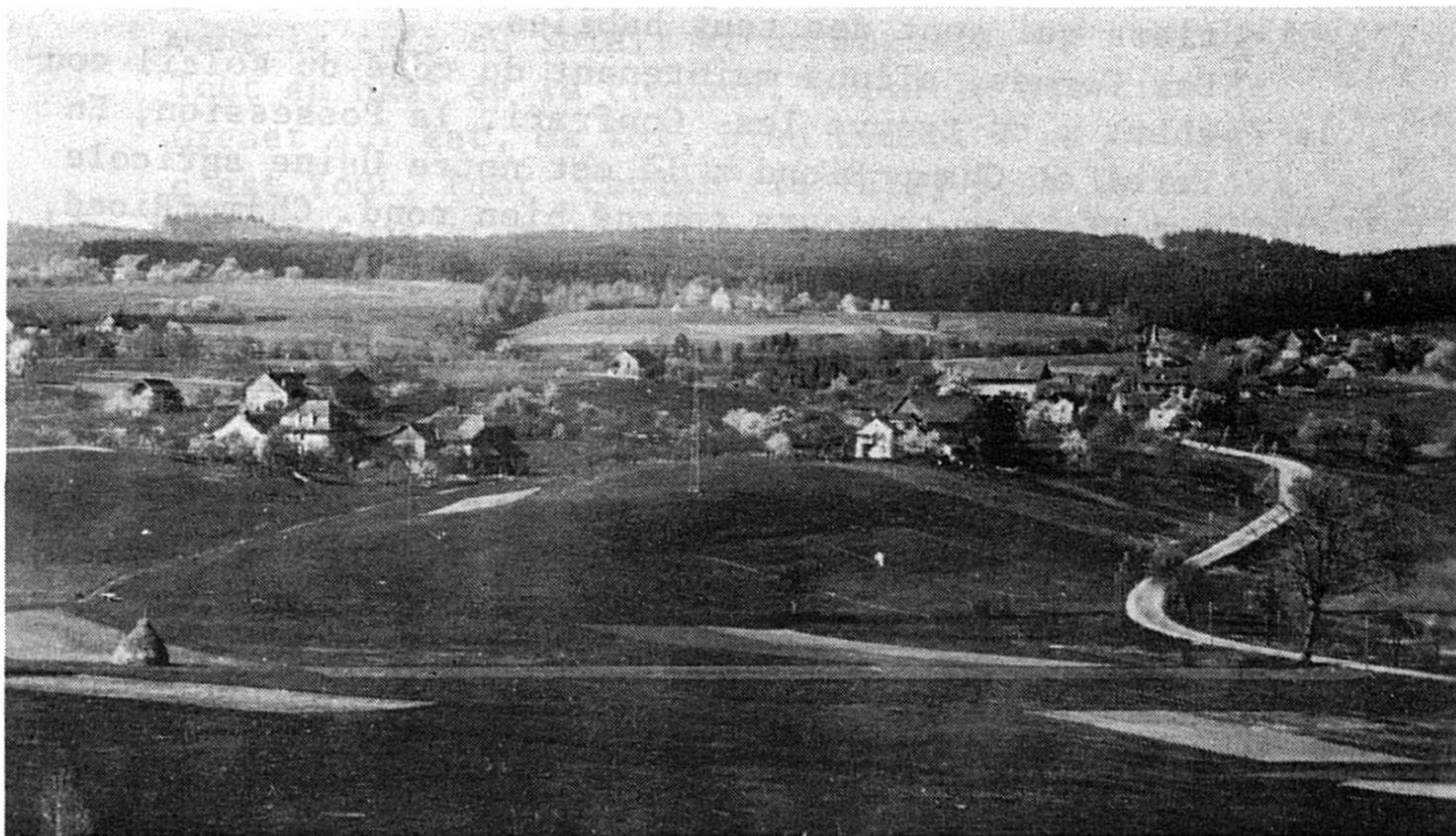
"Pour ceux qui ne connaissent pas Forel, d'un peu d'histoire et de géographie, vous aurez une leçon. Si vous voulez bien me suivre dans les charrières, je vous dirai de bien jolis noms de "carrées" et de quartiers.

Forel n'est pas un gros village, mais, en revanche, une "puissante" commune. Pour en faire le tour à pied, c'est une journée qu'il faudrait... Pensez donc : au moins deux centaines de maisons - à ce qu'il paraît - éparpillées sur un "moui" de kilomètres carrés ! Si on pouvait un peu les "rapercher", tout de même, quel beau village nous aurions mes amis ! Mais c'est ainsi (lè dinse) on ne peut rien changer, et c'est tant mieux.

Nous sommes dans le district de Lavaux, oh ! tout au sommet, en arrière, pas en bas la pente. On ne voit pas le lac, et puis, nous n'avons pas de gourgues (souches-de vigne) ... mais assez de foin, de blé et de truffes (pommes de terre) et dans les haies, des alognes.

Nous n'avons point de montagnes, seulement quelques "plats", des bosses, des crêtes... mais, comme dans les Amériques, nous avons nos Riô. Le plus beau, c'est le Grenet, qui traverse la commune et donne son nom à un de ses quartiers. En passant, il "raperche" le Riô Corbo, et, se dirigeant contre le Planoz, vu qu'il a toujours soif, il s'envoie la Neire-iguie et puis de même la Morte-iguie. Comme

on lui a refait son lit, il se hâte pour aller donner une goutte d'eau au lac de Bret... mais, auparavant, ramasse également le Retornet. Et puis, il vire à demi vers bise, et tout bonnement, va se jeter dans la Broye, vers Châtillens. Nous avons encore quelques riolet qui nous viennent de Savigny, et dans les bois du Grand Jorat coule le Trana-Tchevri.



FOREL, *Les Cornes-de-Cerf* (1935) *Route du lac de Bret*  
(Vevey-Moudon)

Maintenant, pour la partie physique, je crois que c'est fini... Il nous faut "emmoder" la partie politique.

Forel est coupé en quatre quartiers ; ça fait une jolie république. Tous ces quartiers sont dotés d'un collège, et les uns d'une boutique. Pour commencer notre voyage, nous irons, en gens avisés, dans celui des Cornes, vu que de Forel, il est la capitale.

On y trouve tout ce qu'on veut, dans notre capita-

le : un bureau de poste, une freteri (fruitière, laiterie) une bolondzeri, trois pintes, deux boutiques. Pour nous récréer,, nous avons une grande salle, et pour nos sorties : les Autos-Transports (ce n'est pas de la boutique !) Nous avons le mothi pour prier, mais pas de "ministre" : la cure est à Savigny. Nous avons aussi quelques gens de métiers qui sont des tout habiles.

Des Cornes, allons maintenant du côté du soleil couchant ; on trouve les Confrari, la Possession, En Forel et Champ-Riond ; là est notre Usine agricole qui n'a pas toujours tourné bien rond. Champ-Riond, c'est aussi notre cimetièrre où nous irons nous reposer.

Par la grande charrière Moudon-Vevey, descendons du côté du midi : nous voici au Pont de Pierre (on dit aussi : Le Pigeon, mais j'aime mieux Le Pont de Pierre - qui franchit le Grenet). Là, "ils" sont rudement bien montés : un collège, une boutique, un restaurant, une freteri, un battoir et même une banque !



SAVIGNY. Dans le fond : les Préalpes fribourgeoises ; à gauche : Le Moléson et Trémattaz.

Si l'on monte du côté de Gourze, on arrive à Chausserossaz, une belle "carrée" qui était au Major Davel, et maintenant à notre syndic Chollet. Plus loin, voici la Tour à cette bonne reine Berthe qui tout du long filait.

Au quartier du Planoz on voit un collège, un local de coulage (disparu) et un arbre historique : le gros chêne. Par la route de Grandvaux, on passe devant le café du Soleil et un magasin.

Tout en haut de la commune, voilà le quartier du Grenet qui est, ma foi, bien démuni : un collège et c'est tout. Pour "couler" le lait, pour faire les commissions et pour boire quartette, il faut aller aux Cornes. A la ferme de la Rochette vivait le syndic Paschoud.

Ora, vo z'ai bailli su Forî onna leçon ;  
A vo de la recordâ a tsavon".

(I.R.)

*Dans le prochain "Ami du Patois", nous reprendrons quelques points de cette description puis rendrons une visite historique aux Brigands du Jorat.*

*Paul Burnet*



## LE PATOIS A LA RADIO

*Dès le 6 janvier 1975, l'émission patoise à la radio, passera le samedi matin au second programme.*